

# Rapport de la Société auxiliaire du Musée de Genève

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **24 (1946)**

PDF erstellt am: **15.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## SOCIÉTÉ AUXILIAIRE DU MUSÉE DE GENÈVE

EXERCICE 1945.

### RAPPORT DU PRÉSIDENT

Mesdames et Messieurs,



L'ANNÉE 1945 a vu la fin d'une guerre qui a dévasté l'Europe et accumulé les ruines dans les pays qui nous entourent, et si la Suisse a pu échapper à cette tourmente, elle en a cependant ressenti les atteintes: la vie intellectuelle et artistique s'est trouvée paralysée, les échanges entre nos pays et ceux qui l'entouraient se sont singulièrement raréfiés, les voyages devenant presque impossibles. Ce n'est que depuis quelques mois que nous avons pu reprendre des relations à peu près normales avec une partie de nos voisins. A l'heure qu'il est, les relations commerciales ont repris, mais les monnaies sont encore si instables que les transactions en objets d'art sont presque impossibles de pays à pays, d'autant plus que la spéculation s'est emparée de tout ce qui peut représenter des valeurs réelles.

Ce n'est que tout récemment que l'on a pu voir à Berne une exposition qui contenait un certain nombre de toiles de maîtres français célèbres venues de Paris.

C'est vous dire que notre Société n'a eu l'occasion d'acquérir aucune œuvre importante pour le Musée. Elle s'est donc contentée de terminer l'installation de la Galerie des Délices qui a été ouverte quelques mois en été et que nous avons l'intention de continuer à développer.



PL. IV. — J.-J. Chalon, Fête foraine. — Musée de Genève.





Les circonstances nous ont, du reste, obligés à restreindre un peu nos dépenses, puisque nous ne pouvions pas disposer de nos revenus en dollars provenant surtout du Fonds Gillet qui représente une partie importante de notre fortune. Notre Trésorier vous dira que ce n'est que cette année que nous avons pu obtenir de la Banque Nationale qu'elle prenne une partie de nos revenus aux Etats-Unis. Nous espérons que cette situation va trouver une solution favorable dans le courant de cette année.

Vous savez que la Revue *Genava*, publiée par la direction du Musée et que nous subventionnons, va atteindre l'année prochaine sa vingt-cinquième année d'existence. Cet important bulletin, dirigé par M. W. Deonna, renferme un grand nombre d'articles et d'études fort intéressants et documentés. Nous vous rappelons en particulier le *Genava* de 1942 qui contient presque exclusivement un travail remarquable de M. Waldemar Deonna, directeur du Musée d'Art et d'Histoire: *Les Arts à Genève, des origines à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle*.

Notre Société a eu l'avantage de pouvoir contribuer à cette publication si utile dès la deuxième année de sa parution. L'édition de 1947 de *Genava* sera consacrée à une table des matières détaillée qui permettra de mieux utiliser les nombreux mémoires qui y ont paru.

Nous nous permettons de regretter que le Conseil administratif ait décidé d'accorder les salles de peinture du Musée, à partir du 31 août de cette année, à l'Exposition nationale suisse des Beaux-Arts, qui durera probablement jusqu'à fin octobre; de ce fait, tous les tableaux du Musée ne seront pas visibles au moment où de nombreux visiteurs suisses et étrangers passeront dans notre ville, d'autant plus que le Musée Rath sera aussi occupé par cette exposition.

En outre, le Musée ayant été concédé pour une exposition des œuvres du peintre Hans Berger, en mars et avril 1947, la Galerie des Beaux-Arts ne sera pas visible avant la fin d'avril. Il est en effet peu probable que la Direction du Musée puisse remettre en place les tableaux en novembre de cette année pour les enlever de nouveau en mars.

Etant donné le nombre de salles d'exposition dont dispose la Ville de Genève, nous regrettons qu'une autre solution n'ait pu être trouvée. En effet, le Musée a été fermé pendant une grande partie de la guerre pour cause de force majeure et il est fâcheux que cette situation se présente de nouveau, car elle est de nature à causer un certain tort à la réputation artistique de notre ville.

En passant, nous désirons émettre un vœu au sujet des tentures qui garnissent le premier étage du Musée, c'est-à-dire les salles de peinture; vous savez qu'elles ont été exécutées autrefois pour la Ville de Genève et qu'elles présentent un dessin très compliqué qui fait grand tort aux tableaux. Il est reconnu que, dans un musée, c'est un fond uni qui est le plus avantageux parce qu'il fait valoir les toiles exposées. Comme il est difficile actuellement et très coûteux de remplacer les tentures, il nous

a été suggéré de les faire peindre dans un ton neutre par un procédé spécial qui n'occasionnerait qu'une dépense peu importante. Nous nous permettons de proposer à la direction du Musée de mettre cette question à l'étude.

Revenant aux Délices, nous pensons que vous avez approuvé notre initiative de l'an dernier; évidemment, il ne s'agit encore que d'une ébauche de musée, mais Rome n'a pas été bâtie en un jour et nous sommes persuadés que d'ici un certain temps nous recevrons, en don ou en dépôt, des souvenirs se rattachant à Voltaire et à ses amis et contemporains. Je crois que la meilleure réclame que nous puissions faire pour développer cette Galerie des Délices est d'en parler autour de nous, car il y a toujours de nombreuses personnes qui s'intéressent particulièrement au XVIII<sup>e</sup> siècle et à son histoire littéraire et artistique si brillante.

Le 30 juin prochain, M. Gielly, conservateur des Beaux-Arts, atteint par la limite d'âge, quittera son poste et je désire rappeler ici les services qu'il a rendus au Musée d'Art et d'Histoire. M. Gielly a contribué à enrichir la galerie de peinture par une activité inlassable et en cherchant à ne faire acheter que des œuvres de premier ordre; il a souvent réussi à intéresser à ses acquisitions la Fondation Gottfried Keller, aussi bien que notre Société et de généreux donateurs. Je rappellerai ici, parmi les œuvres anciennes entrées au Musée depuis qu'il est conservateur, le magnifique portrait de l'abbé Huber par Latour, le Ghirlandajo de la Collection Holzer, toile entièrement repeinte qu'il a fallu nettoyer et restaurer et dont il a déterminé l'auteur; enfin, toute une série de Liotard dont le portrait de la comtesse de Coventry, celui de M<sup>me</sup> Liotard-Sarasin et du syndic Guainier, deux tableaux de l'époque turque, et le portrait de l'artiste âgé peint par lui-même, un de ses chefs-d'œuvre.

Dans l'Ecole genevoise, rappelons aussi le magnifique tableau « Les pêcheurs au filet » d'Adam Toepffer et de nombreux Agasse, les lévriers et d'autres études, paysages et dessins que vous connaissez bien.

Enfin, la collection des Hodler a pris une grande extension, grâce aux deux panneaux du « Vigneron » et de l'« Horloger », de plusieurs paysages, celui du « Petit arbre », des « Environs de Madrid » et de nombreux portraits. Enfin, je n'ai pas besoin de nommer les autres peintres genevois: de la Rive, Saint-Ours, Brun de Versoix, Châlon, Pignolat, dont quelques-uns étaient fort mal représentés au Musée.

Je désirais souligner ici combien les années que M. Gielly a passées au Musée ont contribué à enrichir notre Galerie de peinture.

Un nouveau conservateur a été nommé en la personne de M. Hauteœur, ancien conservateur du Musée du Luxembourg et historien d'art connu. M. Hauteœur entrera en fonctions le 1<sup>er</sup> juillet prochain et donnera un cours d'histoire de l'art à l'Université; nous ne doutons pas qu'il ne contribue par son enseignement à augmenter l'intérêt pour les questions artistiques dans notre ville.

Nous terminons ici notre rapport annuel, mais nous avons encore à vous proposer le renouvellement du mandat de quelques membres du Comité qui sont rééligibles.

Ce sont:

MM. Auguste Bouvier, *secrétaire*.  
Guillaume Fatio, *trésorier*.  
Louis Blondel.  
Edmond Fatio.  
Jean Lullin.  
Gustave Martin.

Genève, le 24 mai 1946.

Emile DARIER,  
*président*.

---

## RAPPORT DU TRÉSORIER

EXERCICE 1945.

Mesdames et Messieurs,

Voici quelques renseignements sur la situation financière de notre Société au 31 décembre 1945:

Nos *revenus* sont toujours assez diminués par le fait que nous n'avons pas pu transférer les intérêts de nos valeurs américaines.

Les arrérages du compte Titres divers et du Fonds Gillet s'élèvent ensemble à 2.621 fr. 65, tandis que les cotisations se montent à 1.146 fr. 75 (augmentation: 50 fr. 60).

Les revenus en dollars ont été portés au Bilan, y compris les intérêts arriérés et non transférés, pour \$3.199,29; ils représentent, au change fiscal officiel de 2,88, 9.217 fr. 10, mais, au change normal de 4,25, cette somme s'élève à 13.597 francs et dépasse largement le solde débiteur du compte de profits et pertes de 8.822 fr. 08 passé au Bilan.

Les dépenses de l'année 1945 comprennent:

1) les frais généraux pour . . . . .	Fr. 1.913,40
(y compris notre subvention annuelle à la revue <i>Genava</i> )	
2) les objets achetés et dépenses d'installation du Musée des des Délices, soit . . . . .	» 6.291,10
	<hr/>
Ensemble . . . . .	Fr. 8.204,50
L'excédent des dépenses est donc de . . . . .	Fr. 4.436,10
En y ajoutant le solde débiteur au 31 décembre 1944 de . . . .	» 4.385,98
	<hr/>
Le solde débiteur reporté à nouveau est de . . . . .	Fr. 8.822,08

Depuis la clôture de l'exercice, nous avons obtenu que la Banque Nationale Suisse nous reprenne \$1.000,— pour 4.232 fr. 65 et nous pouvons compter sur la rentrée du solde de nos intérêts en dollars d'ici quelque temps. Nous pourrions alors éteindre notre solde débiteur au bilan et il nous restera encore un crédit de 4 à 5.000 francs. La seule question qui nous cause quelque souci est la baisse continue de nos revenus en francs suisses, par suite de conversions d'emprunts à des taux d'intérêts inférieurs, et la difficulté que nous avons à trouver des placements aux Etats-Unis.

En 1945, nous avons vendu 1.000 dollars d'obligations 5½% Associated Gas & Electric Cy à 75%, ce titre ne paraissant pas offrir des garanties de premier ordre et ayant passablement monté, et nous avons dû accepter le remboursement de 3.000 dollars obligations 5% Electric Power & Light 2030 au cours de 106%. Nous cherchons à remployer ces disponibilités au mieux des intérêts de la Société ou bien nous les rapatrierons aussitôt que cela sera possible.

Vous trouverez, comme d'habitude, dans la revue *Genava*, notre Bilan et Compte de profits et pertes.

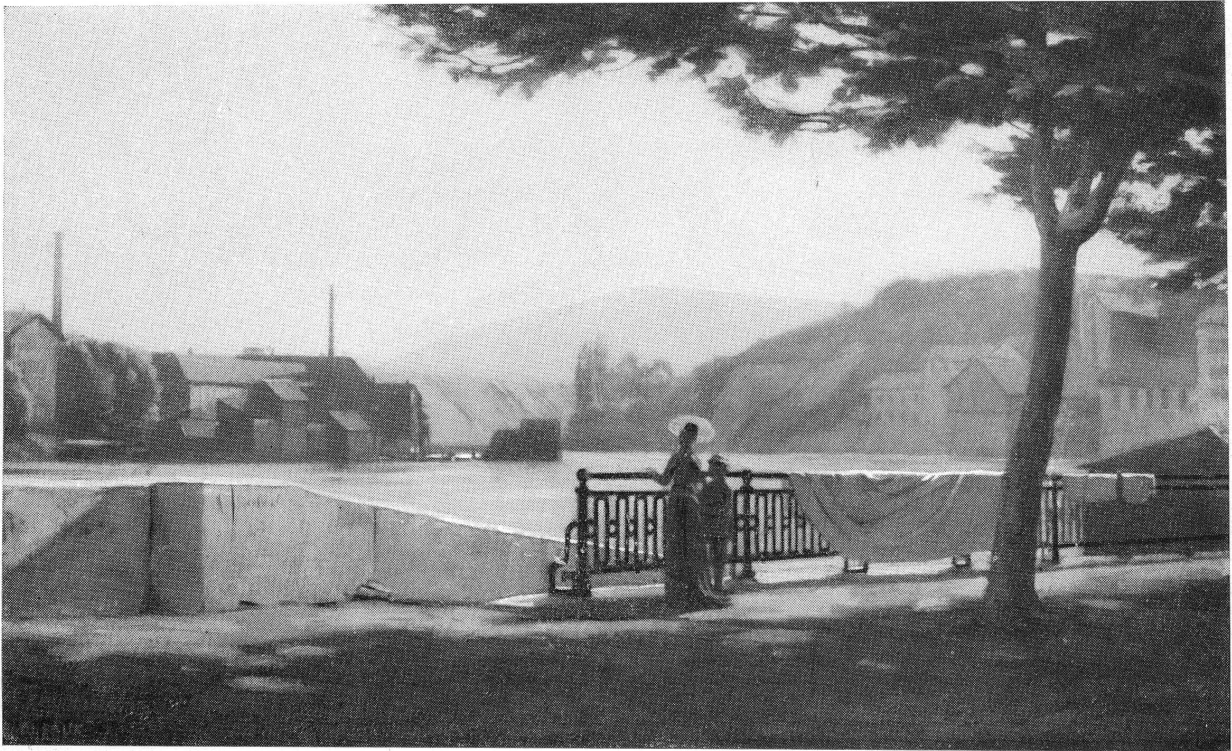
Je dois signaler en terminant que les comptes de différence d'évaluation ont encore diminué par suite de la hausse des titres que nous avons en portefeuille.

Genève, le 24 mai 1946.

*Le Trésorier :*

Guillaume FATIO.





PL. V. — Fr. Dufaux, Genève, La Coulouvrenière. — Musée de Genève.





RAPPORT DES CONTRÔLEURS DES COMPTES  
POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 DÉCEMBRE 1945

Mesdames et Messieurs,

En vertu du mandat que vous nous avez confié lors de votre dernière assemblée générale, nous avons procédé au pointage des comptes de votre Société.

Nous avons trouvé le tout en bon ordre et constaté que les postes du Grand Livre concordent avec ceux du bilan qui vous est présenté.

En conséquence, nous vous engageons à donner décharge, avec remerciements, à votre Comité pour sa gestion de 1945.

Genève, le 29 mai 1946.

*Les contrôleurs des comptes :*

Marc BARRELET.

Gérard MARTIN.

